

te sa vie
rrasque,
e, nous
de Lui
cessai-
on. Il
n, qui,
con-
tême,
rs de
Mai-
croix
urde-
nos
ient
une
au
de
ves
sur
vini
x,
le

vosre pays canadien qui ne bataillaient qu'après avoir reçu pieusement la sainte communion, vos héros de Carignan dont la poitrine était couverte en guise de bouclier du scapulaire de notre Mère des cieus, vos braves, dont les exploits rappellent si bien notre "guerre de géants," qui couraient au combat, vingt contre cent, le fusil d'une main et le chapelet de l'autre. Partout, chez vous comme chez nous, on trouve la croix près de l'épée, la prière mêlée à l'action.

Et si maintenant la générosité fleurit encore ardente et sacrifiée parmi nous, c'est parce que, Français de l'un et de l'autre monde, nous sommes restés de francs et loyaux chrétiens. Oui, comme le vôtre, notre pays, n'en déplaie à certains pessimistes qui n'ont pas craint de comparer la France à Sodome et à Goinorrhe, notre pays est encore foncièrement attaché à ses croyances. Et l'on compte même dans notre Paris si voluptueux et si incrédule, paraît-il, plus des sept justes exigés par Jéhova pour le salut d'une cité coupable. Vous ne nierez pas, par exemple, que les mérites des deux cent